

[Text]

• 1545

It is extremely important to note the links between sex-role stereotyping and pornography. Pornography is the extreme end of the abuse hinted at in the notions of male superiority and female inferiority which underlie the stereotypes. Women who are portrayed as weak, submissive, incompetent and passive are almost inevitably objects of scorn, and often they become targets of abuse and violence. As well, aggression and dominance are central aspects of the commonly held stereotypes of men in our society. Let me remind you of the statement of these links in the report of the CRTC Task Force on Sex-Role Stereotyping in the Broadcast Media.

Male dominance and female submissiveness are at the very heart of the stereotypes of men and women. Pornography reflects the extreme portrayal of dominance and the exploitation of women's sexuality. Pornography, or any portrayal of violence against women, is the ultimate expression of dominance/submissiveness, the objectification of women. As such, pornography or the portrayal of violence against women has no place in the broadcast media.

In this context then, understanding the links between stereotyping, abuse and pornography, I would like to examine some of the evidence about the effects of the abusive portrayal of women.

By choosing to concentrate my remarks on a summary of some of the psychological literature on the effects of pornography on men, I have omitted consideration of numerous other important issues. For example, I will not deal with pornography as a factor in wife-battering or as a factor in sexual assault. Police and representatives of rape crisis centres and transition houses are better sources of information on these very important topics.

Nor will I deal with the effects of pornography on women who are partners of users of porn. For example, a U.S. study, by Diana Russell, showed that out of almost 1,000 women surveyed in a random household sample throughout the City of San Francisco in 1978, 10% of the women reported that their husbands or lovers had directly used pornography against them; trying to convince them to imitate the pictures, sometimes using violence against them or even sexually assaulting them if they refused.

I will not focus on the effects on the women and girls—yes, children—who serve as models in pornography—some because there are few ways a woman in our society can make so much money, since women's work is typically devalued and underpaid—many of whom are unwilling participants, coerced and

[Translation]

Il est extrêmement important de constater les liens qui existent entre les stéréotypes sur les rôles sexuels et la pornographie. La pornographie est la manifestation extrême des abus qui transparaissent dans les notions de supériorité masculine et d'infériorité féminine qui sous-tendent les stéréotypes. Les femmes qui sont dépeintes comme étant faibles, soumises, incompetentes et passives sont presque inévitablement des objets de mépris, et elles deviennent souvent les cibles d'abus et de violence. D'autre part, l'agression et la domination sont des aspects centraux des stéréotypes les plus communs qu'entretient notre société en ce qui concerne les hommes. Permettez-moi de vous renvoyer à ce que disent les auteurs du rapport du groupe de travail du CRTC sur les stéréotypes sexuels dans les médias de radiodiffusion et de télédiffusion.

La domination masculine et la soumission féminine sont au coeur même des stéréotypes des hommes et des femmes. La pornographie reflète la représentation extrême de la domination et de l'exploitation de la sexualité des femmes. La pornographie, ou la représentation de toute violence à l'endroit des femmes, est le summum de ce rapport domination/soumission et de la réification des femmes. En tant que tel, la pornographie, ou la représentation de violence à l'endroit des femmes, n'a aucune place dans les médias de radio et de télédiffusion.

Dans ce contexte, donc, et ayant compris les liens qui existent entre les stéréotypes, les abus et la pornographie, j'aimerais maintenant examiner certaines des preuves dont nous disposons au sujet de l'incidence de cette représentation abusive des femmes.

En choisissant de consacrer le gros de mon exposé à un résumé des ouvrages psychologiques sur les effets qu'a la pornographie sur les hommes, j'ai omis d'examiner de nombreuses autres questions importantes. Par exemple, je ne traiterai pas de la pornographie en tant que facteur dans le phénomène des femmes battues par leur mari ou des agressions sexuelles. Les forces de l'ordre et les représentants de centres d'aide aux victimes de viol et de maisons de transition seraient de meilleures sources de renseignements au sujet de ces questions très importantes.

Je ne vais pas non plus traiter des effets de la pornographie sur les femmes qui sont des partenaires d'utilisateurs ou de consommateurs de pornographie. Par exemple, dans le cadre d'une étude américaine réalisée par Diana Russell, sur un échantillon de 1,000 femmes choisies au hasard dans la ville de San Francisco en 1978, 10 p. 100 d'entre elles ont déclaré que leurs maris ou que leurs amants avaient directement utilisé la pornographie contre elles, en essayant de les convaincre d'imiter les femmes sur les photos, en recourant parfois à la violence, et même en les attaquant sexuellement si elles refusaient.

Je ne vais pas non plus parler des effets que subissent les femmes et les filles—oui, il y a des enfants—qui posent pour des photographies pornographiques—certaines d'entre elles le faisant parce que notre société n'offre aux femmes que très peu de moyens de gagner autant d'argent, étant donné que le